

21 Novembre 2008

Un baril de pétrole à 50 \$

Le prix spot du baril de pétrole se situe actuellement aux alentours de 50 \$.

Pour quelles raisons ?

- le prix du baril s'ajuste techniquement face à la hausse du dollar qui progresse de 20% depuis son point bas de l'été 2008 ;
- la baisse du brut est aussi le reflet d'une anticipation par les investisseurs d'une dépression économique mondiale qui génèrera une chute forte et durable de la demande mondiale de pétrole ;
- face à la tourmente des marchés financiers, les banques, hedge funds et autres sociétés d'investissements n'ont plus qu'un seul impératif pour panser leurs plaies : la liquidité. Leurs positions sur les marchés des equities ou des commodities sont dénouées et intensifient de fait la baisse des prix du brut. ;
- seuls les Etats Unis publient l'état de leur stock de pétrole, et ce niveau de stock ne cesse de monter. Cette publication sert donc de seule référence pour modéliser les anticipations sur le marché mondial du pétrole.

Les mêmes erreurs d'appréciation des intervenants financiers semblent se répéter inlassablement...

Fidèles à leurs modèles de réflexion, les intervenants financiers n'ont pas su cette fois-ci encore échapper à la crise financière. Enfermés dans leurs références moutonnières, ils préfèrent appliquer une fois encore les raisonnements passés, à savoir se replier en cas de crise sur le dollar et acheter des bons du Trésor US...

Nous connaissons alors la prochaine réaction des investisseurs lorsqu'ils se rendront compte avec évidence de leurs erreurs d'appréciation : elle sera identique à celle des précédentes crises... Ils lâcheront brutalement les bons du trésor US et modifieront leurs anticipations sur la demande de pétrole.

Le dollar reviendra très vite vers les niveaux de cet été et le pétrole vers les 100 dollars.

Pendant ce temps les acteurs économiques ne se trompent pas :

- Les acteurs de l'industrie pétrolière augmentent depuis un mois très fortement leurs positions acheteuses à terme. Ceci se traduit par un écart très important entre les prix du pétrole SPOT (50 \$) et les prix du pétrole livrable en déc 2009 (66,47\$), déc 2010 (71,65\$), déc 2011 (77,05\$), déc 2012 (79,61\$). En clair, ces professionnels savent que les prix iront bien au-delà des 80 \$ d'ici 2012, sans quoi ils n'achèteraient pas de tels contrats.

- La Russie et la Chine ont passé un accord stratégique d'approvisionnement pour la période 2009/2011 sur la base d'un prix du baril à 80\$. Si les Chinois sont prêts à s'engager à surpayer le pétrole 60% plus cher que son prix spot actuel c'est parce qu'ils savent très bien que le prix du baril dépassera très largement les 80\$ d'ici 2011. Les Russes le savent aussi mais ils n'ont pas le choix car leur budget national pour la période allant de 2009 à 2011 ne s'équilibre qu'avec un baril à 90\$ en moyenne sur la période.

- L'Agence Internationale pour l'Energie, développe dans son dernier rapport du 15 novembre 2008 la même analyse que celle des Chinois. Elle prévoit un retour du cours du pétrole à 100\$ d'ici 2010. Si comme je le pense, le dollar en 2010 vaudra 20% à 30% de moins que le dollar 2007, le cours du baril s'élèvera davantage aux alentours de 120\$.

- L'Agence est très inquiète de l'arrêt actuel des investissements dans l'exploration et l'extraction dans les anciens puits. En effet le resserrement brutal du crédit et le prix du baril à 50 dollars ont complètement gelé les investissements et les projets en cours.

L'extraction pétrolière manque d'investissements et leur réalisation reste étroitement liée au prix du baril : sans investissements massifs, il deviendra impossible de maintenir la production de pétrole au niveau actuel.

Les réserves classiques connues s'amenuisent et rendent nécessaire l'extraction de pétrole difficile à atteindre, domaine dans lequel de nouvelles techniques permettent dorénavant de faire des progrès significatifs. Mais cela implique un accroissement considérable des coûts de production qui renforcera encore davantage la dépendance des producteurs à l'égard du prix du baril : plus celui-ci est bas, moins les investissements dans le domaine sont profitables.

Très inquiète l'AIE écrit dans son rapport :

- Les ressources pétrolières mondiales sont peut-être considérables, mais rien ne saurait garantir qu'elles seront exploitées assez rapidement pour répondre au volume de la demande prévu. ;

- Le déclin de la production de pétrole s'accélère au niveau des gisements : nous estimons que le taux moyen de déclin observé dans le monde et pondéré par la production représente actuellement 6,7% des gisements ayant déjà franchi leur pic de production (8,6% en 2030) ;

- A cause des taux de déclin naturels plus rapides, il faudra investir davantage en amont, tant dans les anciens gisements (pour freiner le déclin naturels) que dans les nouveaux gisements (pour compenser la baisse de production des gisements existants et répondre à la demande mondiale) ;

- Pour que la production mondiale de pétrole augmente comme prévu, il faut investir à temps des capitaux suffisants. Quelque 64Mb/j de capacité brute supplémentaire – soit presque 6 fois celle de l'Arabie Saoudite aujourd'hui- doivent être mis en production entre 2007 et 2030 ;

- Environ 30 Mb/j de capacité brute supplémentaire sont nécessaires d'ici 2015. D'ici-là, il y a un risque important de sous-investissement susceptible de provoquer une pénurie de pétrole ;

-L'écart déjà manifeste entre la capacité actuellement en chantier et celle nécessaire pour ne pas se laisser distancer par la demande va se creuser profondément après 2010.

- Pour être efficace il faut que la majeure partie de ces fonds soit investie au Moyen-Orient. Mais il ne saurait être tenu pour acquis que ces pays voudront investir eux-mêmes ou attirer des capitaux étrangers suffisants pour tenir la cadence d'investissement nécessaire et ainsi aller à l'encontre de leurs politiques de long terme qui visent à ralentir l'épuisement de leurs réserves.

Vous l'aurez compris : à 50 dollars le baril, le pétrole est une opportunité évidente de placement pour celui qui investit sur un horizon de moyen terme (4 ans).

L'unité de compte "Performer Commodities" permet dans le cadre de l'assurance vie de se positionner, sans passer par un investissement en actions, sur la future hausse du prix du pétrole, avec un risque maximum de perte de 3,89%*au bout de 4 ans.

*** La valeur liquidative du 20 novembre était de 93,89€. Le remboursement de la part dans 4 ans ne pourra pas être inférieure à 900€.**